

L'AUTREFOIS... POUR TOI

Une maison de colon pour l'hiver

Par Micheline Gagnon-Champoux

Les premiers colons en Nouvelle-France ne connaissaient pas les longs et froids hivers. Dans le nord de la France, la neige recouvre le sol à peine dix jours par année; la température descend sous zéro moins de 80 jours par hiver. Au Québec, il fait froid et il neige d'octobre à avril.

Pour se protéger, les premiers habitants ont construit des postes et des forts où toutes les familles vivaient dans des pièces collées les unes aux autres. L'ensemble des constructions formait un carré entouré d'une palissade et d'un fossé. Peu à peu, les colons se sont construits des maisons en dehors des postes fortifiés.

Les maisons individuelles mesuraient environ 8 mètres de longueur sur 5 mètres de largeur. Elles étaient un peu plus petites que la moyenne des maisons modernes.

Le toit des maisons devait être en pente pour éviter que la neige ne s'y accumule. On élevait une cheminée en pierre. On recouvrait la maison de deux rangs de planches et on mettait de la paille mêlée de glaise pour boucher les trous. Pour finir, on entourait la maison d'une rangée de pieux de cèdre. Ces maisons de bois présentaient toutefois un danger d'incendie.

Les premières maisons construites en pierre supportaient mal l'hiver québécois. Elles n'avaient pas de cave. Aussi, les murs se fendillaient sous l'action du froid et la charpente ne pouvait pas résister aux mouvements du sol lors du dégel du printemps.

On sait que la pierre est meilleur conducteur de chaleur et de froid que le bois. Donc, pour qu'il entre moins de froid dans la maison, les gens garnissaient l'intérieur des murs de pierre avec des petites lattes de bois recouvertes de plâtre ou de crépi à base de glaise. Malgré cela, les anciennes maisons étaient très froides, car il n'y avait qu'un ou deux foyers pour réchauffer tout l'intérieur.

Les maisons qui ne comptaient qu'un foyer n'avaient qu'une seule pièce. Près de l'entrée, c'était le côté cuisine. Là se trouvait la cheminée et sonâtre ouvert (les foyers anciens n'avaient pas de portes), un grand chaudron, des marmites et différents ustensiles de cuisine. Sur une tablette au-dessus de la cheminée, on rangeait les fers à repasser, un fanal et des chandeliers.

À l'autre bout de la pièce, on installait le coin chambre à coucher. Le lit des maîtres était un lit à baldaquin entouré de rideaux, qui servaient à garder la chaleur des corps près du lit.

Le lit se composait d'une paillasse (de la paille ou des pelures d'épis de maïs dans une grande poche), d'un matelas de plumes, de draps de laine et d'une courte-pointe. À côté du grand lit, on plaçait les couchettes des enfants et le berceau du bébé.

Au centre de la pièce, on mettait une table et des chaises avec des sièges en paille ou en lanières de cuir tressées. Cette partie de la maison devenait le lieu de rassemblement de la famille et des visiteurs.

Toutes les familles possédaient un rouet pour filer la laine et le lin, ainsi qu'un métier pour tisser les pièces de tissu. Il y avait peu de meubles, mais dans toutes les maisons, on pouvait voir une huche pour placer le pain, quelques coffres pour ranger les vêtements et les couvertures ainsi qu'une armoire à vaisselle.

Les premières maisons du Québec ont été peu à peu transformées afin de les rendre de plus en plus confortables par temps froid. On a construit des poêles aux Forges du Saint-Maurice à partir de 1733. Le poêle fermé, qui réchauffait la maison beaucoup plus qu'un simple foyer ouvert, fut une des plus importantes victoires des Québécois sur l'hiver.

On peut dire que l'hiver a grandement contribué à développer l'esprit d'invention et de débrouillardise de nos ancêtres.
